

Le mot de la pasteure – février 2026 - Discernement

Chers amis,

L'époque que nous traversons est marquée par la peur, la fragmentation sociale, la fatigue démocratique et la tentation de réponses simplistes à des problèmes complexes. Dans ce contexte, de nombreuses voix cherchent à capter nos émotions, parfois au prix de la division. Aujourd'hui comme hier, nous avons un besoin accru de discernement. L'apôtre Paul nous y invite clairement : « Éprouvez tout, retenez ce qui est bon » (1 Th 5,21). Reste alors une question décisive : comment discerner ce qui est véritablement bon, juste et véridique ?

L'Écriture nous met en garde contre les inversions morales. Le prophète Ésaïe avertit :

« *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal* » (Es 5,20), tandis que Jean rappelle : « *Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres* » (Jn 8,32).

À travers l'histoire, deux dérives reviennent sans cesse : le littéralisme qui absolutise certains versets sans discernement théologique ni historique, et le relativisme qui vide la Parole de sa force critique en la réduisant à un simple témoignage du passé. Entre ces extrêmes, une voie/voix équilibrée est sans nul doute celle d'une interprétation responsable des Écritures bibliques, nourrie par la communauté, le dialogue entre foi et raison, et l'attention aux réalités sociales.

Mais ce discernement ne repose pas uniquement sur nos seules facultés. Il est aussi rendu possible par le travail que l'Esprit Saint fait en chacun. Lequel éclaire les consciences, met à l'épreuve les discours de pouvoir, à la lumière de l'Évangile. Cet Esprit nous aide à reconnaître lorsque certains responsables politiques ou acteurs économiques mobilisent un langage moral ou religieux non pour servir le bien commun, mais pour justifier des projets qui concentrent les richesses et les décisions entre quelques mains, affaiblissent la démocratie et instaurent de nouvelles formes de domination contraires à la dignité humaine.

Ce discernement est aussi alimenté par la foi en Dieu. Celle-ci s'inscrit dans le relationnel (avec Dieu et avec son prochain) et non comme un marqueur identitaire, destiné à opposer. La foi est une force de libération, nous empêchant de confondre fidélité à Dieu avec fidélité avec d'autres dieux (argent, technique, pouvoir, camp

politique). La foi nous appelle à nous inscrire dans une transformation globale de notre être, qui nous conduit vers plus de justice, de vérité, de responsabilité et d'espérance.

Et c'est la Vérité qui se présente comme un chemin, une parole et un agir...qui vient nous éclairer. En effet, Jésus dans le désert, face au diviseur (Mt 4) et à la tentation, a discerné. Il a refusé toutes les tentatives de domination par la peur, la puissance, les richesses...par de simples paroles bibliques.

Sachons discerner comme nous y sommes invités par la Parole, non pas en fuyant le monde, mais en aimant le monde suffisamment pour refuser de le laisser sombrer dans le mensonge et la peur. Notre foi, notre amour et notre espérance dans le Christ peuvent faire la différence et nous rendre effectivement libres.

Dans la paix du Christ,

LAURA